

Séquence 2 Séance 3 : synthèse collective réalisée groupe 1

Le travail est-il réellement synonyme de bonheur ? Dans notre société, il est plutôt associé au stress, à la pression, à la souffrance...

La machine peut parfois prendre une allure monstrueuse ainsi que le décrit Emile Zola dans le roman *L'Assommoir* et comme Chaplin le met en scène dans le film *Les Temps Modernes*. En revanche, la souffrance au travail n'est pas toujours liée à la robotisation, comme nous pouvons le voir dans *La souffrance en France : la banalisation de l'injustice sociale* de Christophe Dejours.

Nous allons nous demander si le travail est facteur de souffrances. Dans un premier temps nous verrons la place que l'Homme occupe au sein de son activité professionnelle, puis nous parlerons de ses effets négatifs.

La place de l'homme au travail est problématique, c'est en effet l'impression qui se dégage des textes étudiés. Ces trois œuvres nous montrent l'infériorité de l'homme face à la machine. L'image extraite du film *Les Temps Modernes* reflète bien ce phénomène car la machine est plus imposante que l'homme. D'après Christophe Dejours, les machines peuvent travailler plus longtemps que les Hommes. Mais remplacer l'homme par la machine ce n'est pas forcément la bonne solution, car c'est assez bruyant. Elle est décrite comme un monstre dans le roman d'Emile Zola. Les machines peuvent aussi être dangereuses pour l'homme.

L'homme accorde maintenant plus de place à la robotisation et à la mécanisation. L'essai de Christophe Dejours nous montre cet effet de quasi disparition de l'homme. En effet grâce à ces dernières, il y aurait une disparition des contraintes mécaniques ainsi que des tâches industrielles. Cette pratique de robotisation et de mécanisation serait donc bénéfique pour tout le monde. De plus nous retrouvons cette notion dans les documents suivants. Chaplin nous le représente plutôt avec une image : nous pouvons constater les rouages qui entourent les deux travailleurs. Il en est de même dans la description d'Emile Zola.

Cette concurrence avec la machine produit des effets néfastes sur l'Homme qui travaille.

Bien que l'Homme ait créé la machine pour l'aider à diminuer la pénibilité au travail, celui ci reste toujours aussi difficile. En effet, Christophe Dejours dénonce la mécanisation qui n'est qu'un leurre qui camoufle la souffrance de l'Homme. Il parle alors de fatigue et des risques liés aux nouveaux métiers incluant les nouvelles technologies, ce qui engendre une dangerosité supérieure auparavant. Dans *L'Assommoir*, Zola décrit un lieu de travail hostile, insécuritaire. En effet la machine soumet l'Homme à une répétition infinie de leurs gestes ce qui s'avère usant.

La fatigue se ressent également au niveau psychologique. Dejours et Chaplin dénoncent un stress permanent pour les salariés du fait de la pression de la hiérarchie, en recherche permanente de la performance. Les lieux de travail insécuritaires induisent une peur de travailler. Le travailleur est soumis à une pression tant physique que morale ce qui alourdit sa souffrance quotidienne.